vinetur

O-I prévoit de fermer son usine de bouteilles de Vayres, près de Bordeaux : 160 emplois menacés

Le projet de fermeture reflète l’aggravation de la crise viticole en Gironde, où la production a chuté de 50 % en dix ans

jeudi 19 novembre 2026



Owens-Illinois, le verrier américain connu sous le nom d’O-I, a annoncé mercredi 18 novembre son intention d’arrêter définitivement la production dans son usine de bouteilles de Vayres, en Gironde. Le site emploie environ 160 personnes et est la seule

usine du département à fabriquer des bouteilles en verre.

Cette annonce intervient alors que le vignoble bordelais continue de faire face à un recul prolongé, particulièrement marqué pour les vins rouges. O-I Glass a indiqué être confronté à un marché difficile en Europe, notamment dans le secteur du vin, qui constitue le principal débouché de l'usine de Vayres. L'entreprise a précisé que la baisse de la consommation et le recul de la production de vin rouge continuaient de peser sur la demande, ajoutant que les volumes de production annuels dans la région bordelaise avaient chuté de 50 % au cours des dix dernières années.

Selon l'article publié par La Revue du vin de France avec l'AFP, le projet de fermeture a été présenté aux représentants des salariés lors d'une réunion du comité d'entreprise européen mardi 17 novembre à Genève, puis au comité central d'entreprise mercredi 18 novembre, au siège français de la société à Vaulx-en-Velin, près de Lyon.

La verrerie de Vayres a été construite en 1970 par le groupe français BSN, dans l'Entre-deux-Mers, afin d'approvisionner en bouteilles les vignobles de Bordeaux et de Cognac. O-I l'a rachetée au début des années 2000. Sa fermeture éventuelle constituerait un nouveau revers pour une filière déjà mise sous pression par le recul de la demande en vin, la baisse de la production de raisins et une restructuration plus générale dans l'une des régions viticoles les plus connues de France.

Le site avait déjà subi des réductions d'activité. En 2025, l'arrêt définitif d'un premier four a entraîné un plan de sauvegarde de l'emploi, avec la suppression de 81 postes et la réorganisation de 61 autres. En mars, le deuxième four de l'usine, remis en service en 2023 après un investissement de modernisation de 50 millions d'euros, a lui aussi été arrêté. La production n'a pas repris depuis.

Cet investissement avait bénéficié d'un soutien financier public dans le cadre de la politique française de décarbonation de l'industrie, ce qui rend le nouveau projet de fermeture plus sensible sur le plan politique, alors que les autorités françaises tentent de préserver les capacités de production tout en orientant l'industrie lourde vers une réduction de ses émissions.

Les élus locaux ont réagi avec inquiétude. Dans un communiqué, Philippe Buisson, président de la communauté d'agglomération du Libournais, a qualifié la décision de brutale pour les salariés et le territoire. Il a déclaré qu'elle mettait en péril des emplois, des familles, un savoir-faire industriel et des compétences techniques. Il a également souligné qu'elle était d'autant plus douloureuse qu'elle intervenait seulement trois ans après l'investissement de 50 millions d'euros, qui avait permis d'espérer un avenir durable pour le site.

Philippe Buisson a indiqué que l'économie locale subissait déjà de fortes tensions en raison de la crise viticole, qui a lourdement touché le Libournais, autour de Libourne, une partie de l'agglomération bordelaise étroitement liée à l'activité viticole. La disparition éventuelle de l'usine de Vayres ajouterait une pression industrielle à une économie qui dépend non seulement de la production de vin, mais aussi des entreprises qui l'approvisionnent, le transforment et l'expédient.

Ce dossier montre également que le recul du vin rouge dépasse le cadre des vignobles et des caves pour toucher le secteur de l'emballage. Pour la filière des boissons, le projet de fermeture indique que la baisse des volumes de vin peut affecter les fournisseurs de bouteilles et d'autres intrants, et potentiellement accélérer une réorganisation industrielle plus vaste dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement française des boissons. Dans les régions où la production viticole soutient les activités du verre, du transport et d'autres secteurs manufacturiers, le recul de la production peut rapidement devenir un enjeu plus large pour l'emploi.

O-I n'a pas présenté cette mesure comme une suspension temporaire. L'entreprise l'a décrite comme un projet d'arrêt définitif de l'activité de production sur le site, indiquant que l'avenir de l'usine dépend désormais des consultations avec les représentants du personnel et de la procédure officielle encadrant ce type de fermeture en France.